

Vanessa TODESCHINI

La promesse

*Parce qu'il est bon de se rappeler d'où l'on vient...
Les épreuves nous rendent plus forts et plus sages...*

A mon côté sombre qui m'a beaucoup aidé...

Musiques écoutées :

Luc Arbogast

Excalibur

Cécile Corbel

Martial Tricoche

- Encore un effort Syndra, tu y es presque...

Depuis le coucher du soleil, elle était en plein travail. Aidée par la grande gardienne du clan, Aria, Syndra était à bout de forces. La nuit touchait à sa fin lorsque les cris du nouveau-né se firent entendre.

- Félicitations, elle est magnifique !

Aria s'occupa de la nouvelle venue au sein de la famille du chef Declan.

La mère avait les larmes aux yeux en voyant ce petit être si frêle et si pâle. Dès qu'elle l'a pris dans ses bras la fillette cessa de pleurer et posa sa main sur le cœur de sa mère.

- Comment allons-nous l'appeler Declan ?

Le chef tout ému et les yeux pleins de larmes regarda sa fille et s'exclama :

- Nous la prénommerons Carlyne.

Depuis la mort de leur premier enfant, Argail, qui était voué à devenir le successeur de Declan à la tête du clan, le moral était en berne et le futur semblait sombre. Un nouveau-né au sein de la communauté ne pouvait que remplir les cœurs de bonheur et de joie. Tous les gens du village préparèrent les festivités autour d'Aria qui s'occupa de la cérémonie d'intronisation de la petite fille. Les cuisines tournaient à plein régime, les enfants décoraient la place centrale, les chefs de clans voisins arrivaient avec les bras chargés de présents pour célébrer Carlyne.

La cérémonie débuta lorsque le soleil fut à son zénith. Syndra et Declan étaient vêtus de blanc. La petite fille était emmaillotée dans un drap de lin fermé par une fibule aux armoiries du clan. Aria les attendait au bord du lac, en face de la grande place où tout le monde était réuni afin de ne rien manquer de cette journée. La mère donna sa progéniture à la grande gardienne pour commencer les rites. Aria déshabilla l'enfant afin de la présenter nue au premier élément qu'elle a connu, l'eau. Elles s'enfoncèrent dans le lac aux reflets d'or et la cérémonie débuta avec des incantations chamaniques que seule Aria

connaissait. Afin d'attirer sur Carlyne les cieux favorables, la grande gardienne mouilla par trois fois la tête de l'enfant, qui s'exprima très fort car l'eau était froide.

Pour achever le rite, la petite fille reçut de la part d'Aria le sceau de la sagesse qui est donné aux enfants dignes d'apprendre tous les rites chamaniques. Carlyne serait la prochaine guérisseuse du clan. Ainsi, son destin était scellé. Lorsqu'elles sortirent du lac, Syndra apporta un tartan aux couleurs du clan pour réchauffer l'enfant. Un feu de joie fut allumé sur la grande place et les festivités durèrent trois jours et trois nuits. On but jusqu'à plus soif, les pensées étaient remplies de viandes rôties et de victuailles, le vin coulait à flot. Les chefs refaisaient le monde et les grandes batailles. La joie régnait autour d'un tout petit être qui dormait au creux des bras de sa mère.

Carlyne grandit doucement au sein du clan. Elle était entourée de tout l'amour de ses parents et de la bienveillance d'Aria, qui gardait toujours un œil sur la petite fille. Celle-ci était du genre espiègle ; dès qu'elle pouvait se cacher pour éviter les corvées quotidiennes elle le faisait. Son plus grand bonheur était d'aller nourrir les animaux avec sa mère. Le matin débutait toujours de la même façon. Carlyne se levait la première. Elle courait dans la maison pour sauter dans le lit de ses parents et les réveillait avec plein de câlins et de baisers sur les joues de sa mère et dans la barbe fournie de son père, ils adoraient ces moments de bonheur simple. Ensuite, elles allaient à la basse-cour chercher les œufs et le bon lait frais. Une fois le petit déjeuner englouti, Aria s'occupait de la petite fille. Elle lui apprenait les noms des plantes, des arbres qui guérissent. La fin de journée était simple. Elle retrouvait ses amis au pied du grand chêne. Ils jouaient pendant des heures, jusqu'au coucher du soleil. Les autres enfants du clan prenaient soin d'elle ; Carlyne gagnait toujours, ce qui avait le don de l'énerver. Les autres faisaient tout pour cela car c'était la fille du chef de clan.

Les saisons passaient doucement, Carlyne évoluait très rapidement auprès d'Aria. Dès que la petite fille n'arrivait pas à faire ses devoirs quotidiens la grande gardienne la remit en place pour pouvoir la cadrer car elle avait tendance à s'éparpiller dans ses rêveries.

- Un jour, Carlyne, tu seras amenée à t'occuper du clan en tant que guérisseuse. Tout ce que je t'apprends n'est pas un jeu. Tu dois vraiment t'investir dans ton apprentissage. Est-ce que tu comprends ?

Elle savait que tout le monde comptait sur elle pour soigner les maladies et autres sortilèges qui pourraient toucher le village. Lorsque son heure serait venue elle prendrait la place aux côtés d'Aria.

- Je sais mais je fais mon maximum pour apprendre et appliquer ce que tu m'enseignes. Mais je suis encore si petite pour avoir tant de responsabilités...

Au fur et à mesure que Carlyne grandissait, Aria commençait à lui laisser plus de liberté pour apprendre par elle-même. Elle soignait les animaux malades, s'occupait de la récolte des plantes. La petite fille était de plus en plus espiègle et contournait les règles établies dans le village. Pour ce faire, elle sortait la nuit pour voir ce que faisait Aria dans sa hutte. Le matin, comme si de rien n'était, elle reprenait ses tâches et essayait de retenir ce qu'elle avait vu la veille.

- Aujourd'hui tu vas apprendre à fabriquer des potions. Tu devras t'appliquer car une seule mauvaise manipulation et tu recommenceras jusqu'à ce que tu y arrives.

Carlyne sourit et ce dit intérieurement

- Tu ne m'auras pas, je t'ai vu faire cette nuit...

Malheureusement, Aria savait que l'enfant regardait ce qu'elle faisait et elle changea la recette de la potion. Du coup, elle dû passer toute la journée à refaire encore et encore la formule pour arriver au résultat escompté par Aria.

- La prochaine fois regarde mieux quand tu espionnes jeune fille... Et sois plus discrète.
Carlyne était tellement vexée qu'elle alla se coucher sans manger.

Le jour du solstice d'hiver, le conseil du village se regroupa dans la hutte du chef. Il était question de préparer l'avenir du clan et de ses alliés. Syndra alla chercher Carlyne pour lui parler.

- Mon enfant, les chefs vont venir pour discuter de choses très importantes concernant le village et les alentours. Ce sont des conversations de grands et tu ne dois pas entendre ce qui va se dire. Aria s'occupera de toi toute la journée, alors ne la fait pas devenir chèvre s'il te plaît. Tu peux être adorable quand tu veux.

D'accord, c'était demandé si gentiment que la petite fille ne sut refuser cette faveur à sa mère. Elle sortit de la maison pour rejoindre la grande gardienne vers le lac.

Declan prit la parole en premier :

- Chers amis et chefs de guerre, en ce jour nous devons régler des questions d'ordre prioritaires. Tout d'abord, il est question des prochains entraînements en vue du tournoi de printemps. Nous devons désigner nos champions pour le combat. Kynan sera le champion du clan. Le vainqueur du tournoi aura le droit d'épouser ma fille.

A ces mots, Syndra se figea sur place. Elle ne pensait pas que Declan aurait eu l'idée de remettre au goût du jour cette vieille coutume archaïque. Son sang ne fit qu'un tour.

- Declan je peux te parler ? Pourquoi veux-tu forcer notre fille à se marier avec un homme qu'elle ne connaît pas et qu'elle n'a pas choisi ? Elle n'a que douze ans... Tu connais ta fille mieux que qui conque, et si elle apprend que c'est toi qui est à l'origine de tout ça elle vas-t'en vouloir comme jamais. Es-tu prêt à prendre ce risque ?

- Syndra, tu sais comme moi qu'avec la mort d'Argaïl le clan n'a plus de chef après moi. Je dois pérenniser la survie du

village et la sécurité des habitants. Je n'ai pas d'autres choix. Je dois lier un clan allié au nôtre pour la paix et l'avenir des miens. Ma décision est prise.

La réunion continua tard dans la soirée.

Syndra ne savait pas comment annoncer ça à Aria, sa confidente de toujours. Et sa fille, comment anticiper sa réaction ; elle qui est si impétueuse, si impulsive... Le lendemain, elle alla voir Aria pour lui dire ce qu'elle avait sur le cœur.

- Aria, je dois te parler c'est très important, il y va de l'avenir du clan.

A ces mots la grande gardienne changea d'attitude et se raidit.

- Que se passe-t-il mon amie ? Tu as l'air tourmentée.

- Hier, le grand conseil a choisi ses champions pour le tournoi de printemps comme tous les ans. Mais Declan a fait quelque chose d'horrible...

Aria savait que ce choix allait changer beaucoup de choses dans la vie du clan et dans la vie de la jeune fille. Vu son caractère elle n'accepterait jamais ce que son père avait décidé pour elle.

- Je vais aller parler à Declan pour essayer de le faire changer d'avis.

- Tu n'y arriveras pas. La décision a été validée par le conseil. C'est trop tard.

- Tu sais qu'on ne peut pas être d'accord avec ça Syndra ! Carlyne est trop impétueuse pour se plier au conseil. Tu n'as pas eu le choix avant mais on peut faire en sorte de démontrer au chef qu'il se trompe et que les conséquences peuvent être néfastes pour le clan...

Les deux femmes savaient qu'il fallait agir dans les plus brefs délais. Elles se rendirent dans la hutte familiale. Declan était debout devant le feu qui crépitait dans l'âtre de la cheminée. Il

était dans ses pensées et avait le regard sombre. Il sentit la porte s'ouvrir derrière lui. En se retournant, il vit les yeux pleins de réprobation et de colère de sa femme et de la grande gardienne. Declan savait qu'il allait passer un moment très pénible car elles avaient un caractère bien trempé et elles feraient tout pour démontrer qu'elles avaient raison.

- Declan tu ne peux pas faire ça à ta propre fille... Nous avons encore d'autres possibilités avant d'envisager de la marier au vainqueur du tournoi de printemps !

- Syndra, tu sais que je ne peux pas revenir sur ma décision. Le conseil a donné son aval. Je dois préparer Kynan au combat et parler à ma fille.

- Grand chef, as-tu pensé aux conséquences sur Carlyne ? Tu vas la perdre si tu t'obstines dans cette direction. Elle est comme toi ; elle refuse les contraintes. Il faut refaire une réunion avec le conseil afin que nous leur montrions que ça ne règlera en rien les invasions chrétiennes ou celles des barbares.

Declan ne dormit pas de la nuit. Ce que les deux femmes lui avaient dit tournait dans sa tête en boucle. Il voulait ce qu'il y avait de mieux pour les clans alliés et pour sa fille chérie. Au petit matin, Carlyne arriva comme à son habitude en sautant sur le lit de ses parents mais elle sentit que quelque chose avait changé... Son père ne la regarda pas comme il le faisait tous les matins. Son regard était triste. Elle pensait qu'elle avait fait une bêtise alors elle le serra très fort dans ses bras et sentit une larme couler sur sa joue gauche. Sa mère se leva de la couche pour préparer le petit déjeuner qui fut très silencieux.

- Je dois aller voir le responsable du conseil. J'en aurai pour la journée.

- Tu veux que je t'accompagne papa ?

- Non ma fille ; ce sont des histoires de grands qui ne te regardent pas. Restes avec Aria et ta mère. Je ne serai pas long. Ce soir nous iront faire du tir à l'arc quand je rentrerai.

Il embrassa sa femme et sa fille tendrement...

Syndra vaquait à ses occupations quand Tarkan vint la voir. Il avait le regard soupçonneux envers la femme du chef. Il se doutait qu'elle allait poser des problèmes et compromettre ses plans. C'était un homme assez grand et il dégageait une aura impressionnante. Il avait grandi aux côtés de Declan.

Petits, ils étaient inséparables. Dès qu'une bagarre éclatait ils rentraient dedans sans savoir qui avait tort ou raison ; l'important était de donner des coups et de forcer les autres à les regarder comme des chefs. Tarkan et Declan firent leur éducation de guerrier avec les autres fils des clans alliés qui étaient dignes de les représenter lors du tournoi de printemps et pour défendre leurs villages lors d'attaques ennemies. Tarkan avait beaucoup d'influence sur les décisions que prenait Declan. C'est lui qui avait suggéré le mariage avec le vainqueur du tournoi. Son fils avait ses chances de gagner, vu l'allure athlétique de l'enfant. Il l'a pris à part et lui demanda pourquoi le chef était parti tôt ce matin.

- Qu'as-tu mis dans la tête de ton mari ? Tu dois rester à ta place, bonne épouse, et ne pas t'occuper des affaires politiques du clan. Te rends-tu comptes que si le conseil revient sur sa décision ton mari sera déshonoré et notre village aussi.

- Pour qui te prends-tu ? Tu n'as pas à me parler comme ça. Ce n'est pas parce que tu sièges au Conseil que tu dois me donner des ordres. Ma fille n'est pas une marchandise qu'on peut vendre au plus offrant. Mets-toi ça dans la tête, elle n'épousera jamais ton fils. Moi, vivante ça ne se produira pas.

- Soit. La situation peut changer. Tu ne voudrais pas qu'il arrive malheur à ta fille adorée... Alors parle à Declan en disant que tu t'es trompée et qu'il a pris la bonne décision sinon il se peut que ta fille paye ta trahison.

- Tu ne t'en prendrais pas à une enfant quand même ? Tu ne sais plus ce que tu dis. Le pouvoir t'aveugle. Ne touche pas un seul cheveu de ma fille ou tu pourrais le regretter.

- Tu me menaces, une femme ose menacer un représentant du Conseil ? Ton rang ne te confère aucun droit sur

moi, femelle. Reviens sur tes paroles et j'oublierai cette conversation. Prends soin de ta progéniture. Aies toujours un œil sur elle on ne sait jamais, les enfants sont un peu casse-cou...

- Je préférerais mourir que de voir Carlyne épouser un homme qu'elle n'a pas choisi. Nous ne sommes pas des barbares.

Sur ces mots Tarkan repartit en direction de la grande place. Syndra était toute chamboulée à cause de ce qu'elle venait d'entendre. Où était Carlyne ? Où était Aria ? Elle devait les trouver au plus vite...

La femme du chef courait partout dans le village mais son regard ne trouva ni sa fille, ni la grande gardienne. Qu'avait-elle déclenché ? S'il arrivait quoi que ce soit à son unique fille elle ne s'en remettrait pas et Declan non plus. Son cœur battait à tout rompre. Mais où pouvaient-elles bien être ?

En milieu d'après-midi, Carlyne et Aria rentrèrent au village. Lorsque Syndra les vit elle courut vers elles et prit sa fille dans ses bras. Elle la serra si fort que la petite fille n'arrivait plus à respirer. Aria comprit que quelque chose se tramait contre la famille du chef. Son regard croisa celui de Syndra... La grande gardienne prit Carlyne des bras de sa mère et lui dit d'aller jouer avec les autres enfants. Sa journée de travail était finie. La petite fille ne demanda pas son reste.

- Que se passe-t-il ? Tu as l'air tellement préoccupé. Dis-moi tout.

- Tarkan est venu me menacer. Je ne sais pas comment il a su qu'on avait parlé à Declan par rapport au mariage de Carlyne.

- Que t'a-t-il dit ? Et ne me cache rien.

- Il était prêt à faire du mal à la petite. Je sais de quoi il est capable et il n'hésitera pas.

- Je ne l'ai jamais apprécié cet homme ; il est lâche et fourbe mais il a beaucoup d'influence sur Declan. Il faut protéger

Carlyne et en parler à ton mari. Il va bien ouvrir les yeux sur son soi-disant bras droit !

- Je ne sais pas Aria. J'ai si peur pour ma fille. Je lui ai dit que je préférerais mourir que de le voir faire du mal à elle...

- Tu ne lui as pas dit ça ? Par tous les Dieux, j'espère qu'il n'a pas entendu.

Declan était revenu après le coucher du soleil. Son regard était sombre et porteur de mauvaises nouvelles. Syndra comprit que le Conseil n'avait pas voulu changer d'avis. La décision allait être dure à faire accepter à Carlyne. Il alla voir sa fille qui dormait profondément dans son lit. C'est la première fois qu'il prit conscience qu'il pouvait perdre sa fille. La nuit fut longue et tourmentée pour la femme du chef et la grande gardienne. Il ne restait plus que trois mois avant le début du tournoi de printemps. Syndra devait parler à Declan de la conversation qu'elle avait eue avec Tarkan. Mais comment lui faire comprendre que sa famille était en danger ? Cet homme cachait bien des secrets sombres envers son ami de toujours.

Au petit matin, Aria vint chercher Carlyne pour la cueillette des plantes médicinales. Ainsi, ses parents purent parler du Conseil et des conséquences à venir. Declan voyait bien que Syndra n'était pas comme d'habitude. Elle ne savait pas par où commencer ; donc elle demanda à son époux ce que le Conseil avait décidé.

- Declan, qu'a conclu le Conseil ?

- Ils ont rejeté mes arguments d'un revers de manche. Ils n'ont pas compris pourquoi je suis revenu sur une tradition qui consiste à unir les clans et non à créer des conflits ! J'ai fait tout mon possible ma femme mais le Conseil a réaffirmé sa décision. Carlyne devra épouser le vainqueur.

- Nous ne pouvons pas. C'est impossible ! Tu en as parlé aux seigneurs des villages ?

- Bien sûr. Mais ils sont allés dans le même sens que le Conseil. Tarkan n'a pas compris comment j'avais osé revenir sur une telle décision ! Il est devenu fou...

- Il m'a pris à partie hier sur la grande place. On aurait dit qu'il était possédé. Je ne l'ai jamais vu comme ça. Il a... menacé la vie de ta fille parce que j'avais réussi à te faire changer d'avis.

- Tu dois te tromper de personne. Tarkan n'est pas comme ça.

- Declan, il a vraiment menacé ta fille et ta femme de représailles ! Ton ami de toujours, ton frère de sang a osé me demander de revenir sur les propos que je t'ai tenu.

Le chef n'arrivait pas à croire ce que sa femme venait de lui dire. C'était incompréhensible. Tarkan, son ami d'enfance ne pouvait proférer de telles paroles envers sa famille. Syndra voyait bien que son mari ne la croyait pas. Elle décida de sortir de la maison pour ne pas lui montrer toute sa peine et la douleur qu'il lui infligeait en doutant d'elle. Comment lui prouver ses dires ? Comment lui ouvrir les yeux sur cette réelle menace ?

La petite fille ne savait pas encore que son destin allait basculer d'ici peu de temps. Aria voulait la protéger de ce monde d'adultes qui, pour des raisons protocolaires, choisissait le futur des enfants. Syndra erra comme une âme en peine toute la journée dans le village. La conversation de ce matin tournait en boucle dans sa tête. Elle n'arrivait pas à réaliser que sa toute petite fille ne choisirait pas sa vie ; qu'elle allait s'unir à un homme dont elle ne serait pas amoureuse juste pour une question de protocole.

La journée commençait à décliner quand elle se dirigea vers le bord du lac. Tout à coup, elle senti une pression très forte au niveau de son bras. Quelqu'un la tira dans les fourrés, ses pieds ne touchaient plus terre. Lorsque Syndra se trouva hors de vue du village, trois hommes l'entouraient. Ils étaient encapuchonnés, elle ne put voir les visages. Le plus petit prit la parole.

- Tu n'as pas écouté ce que je t'ai dit il y a deux jours ? Tu ne te soucies donc pas de ta fille. Pauvre enfant... Si jeune pour mourir... A cause de toi notre clan est la risée de la région ! Tu ne devais pas te mêler des affaires politiques. Tout était calculé pour mon fils...

- Quoi... ? Alors c'est donc ça. Tu veux que ton fils prenne la tête du clan pour ton intérêt personnel. Pourquoi fais-tu cela ? Comment oses-tu t'en prendre à la fille de ton meilleur ami ? Quand Declan saura ça il sera obligé de me croire.

- Tu ne crois quand même pas que tu vas t'en tirer à si bon compte ? Depuis le début je savais que tu serais un obstacle dans mes plans. Les Chrétiens m'ont dit que les femmes étaient le poison de l'humanité...

- Et en plus tu pactises avec nos pires ennemis ! Regarde ce que tu es devenu. Qu'est-ce qui a bien pu se passer pour que tu changes aussi radicalement ?

- Tu n'as pas ton mot à dire femme. Tu n'as pas voulu rester à ta place tu devras payer les conséquences de tes actes...

- Tu ne me fais pas peur. Declan va te renier du clan et vous serez banni de la région toi et ton fils.

A ce moment-là, les deux autres hommes prirent Syndra par les bras pour l'immobiliser. Tarkan mit sa main sur sa bouche pour qu'elle ne hurle pas afin d'ameuter les villageois. La femme du chef vit passer Aria juste à côté d'elle mais la grande gardienne ne vit pas le drame qui allait se jouer car elle parlait avec Carlyne. Elle sentit son cœur se briser ; au fond de son être elle savait que s'était l'une des dernières fois qu'elle voyait sa fille. Tarkan lui lança un regard froid et perçant qui n'annonçait rien de bon. Son sourire cynique en disait long sur ses intentions.

- Vois ta fille comme elle est heureuse et pleine de vie ! Si tu n'obéis pas à mes ordres elle ne sera plus qu'un souvenir.

- Non... ! Laisse là tranquille ne la touche pas ! Prends ma vie à sa place mais je t'en prie ne tue pas ma fille.

- Pourquoi voudrais-tu que je te tue à sa place ? Quel avantage j'en tirerai ?

- Tout ce que tu viens de me révéler ne sera pas répété. Tes paroles iront dans la tombe avec moi. Tu ne seras jamais démasqué.

- Peut-être, mais je veux que tu souffres autant que j'ai souffert à cause de toi et de ton acharnement à démonter mes plans.

- Que veux-tu alors... ?

- Je ne vais pas te tuer. Je vais faire bien pire. Si tu veux sauver ta fille pars, pars très loin de ce village sans te retourner. Ne regarde jamais derrière toi. Oublie ta fille, ton mari, ton clan. Tu n'existes plus pour ta famille et les villageois.

- Quoi ? Mais c'est impossible ! Tu veux que je m'enfue et que je renonce à ma famille ? Tue-moi, comme ça tu abrègeras mes souffrances. Je ne pourrai jamais vivre à moitié.

- C'est ça ou je prends la vie de ta chère Carlyne. Si tu pars tu seras épié en permanence au cas où il te vienne l'envie de revenir dans le coin...

Le cœur de Syndra allait exploser de douleur en imaginant sa future vie d'errance. Comment allait-elle faire pour avancer sans son mari, sans sa fille ? Sa fille... Elle aurait tellement voulu la prendre dans ses bras une dernière fois pour lui dire adieu et lui expliquer que ce n'était pas sa faute tout ce qui allait se passer.

La nuit était tombée sur le village lorsque les gros bras extirpèrent la femme du chef des fourrés. Tous les villageois s'affairaient à la préparation du dîner. Il n'y avait âmes qui vivent sur la grande place. Tarkan leur ordonna de l'emmener dans la forêt le plus discrètement possible. Syndra ne sentait plus son corps. Elle n'était plus que l'ombre d'elle-même. Les molosses la tiraient hors du village. En se retournant elle vit Aria de loin mais aucun son ne sortit de sa bouche. Elle aurait voulu crier jusqu'à se

casser la voix mais les sanglots empêchaient tout son de sortir. Sa vision était troublée par les larmes du désespoir.

Le bras droit du chef la jeta à terre en lui lançant un regard plein de haine et de menace. Elle pensa en son for intérieur qu'elle ne vivrait qu'à moitié à présent. Elle aurait préféré qu'il la tue au lieu de la laisser comme cela.

- Tu as bien compris ce que je t'ai dit ? Ne reviens jamais ou ta fille ne fera plus partie de ce monde.

- Sois maudit Tarkan. Toi et ta descendance. Jamais ton fils ne s'unira à ma fille tu m'entends jamais. Je le jure sur mon sang. Tu ne trouveras jamais le repos. Tes nuits seront hantées par tes pires cauchemars. Je viendrai toutes les nuits, au moment où t'y attendra le moins.

- Tu es devenue folle, le désespoir t'as fait perdre la tête ! Emmenez là le plus loin possible d'ici et assurez-vous qu'elle ne se retourne pas ou je m'occuperai de vous à l'aube.

Syndra posa sa main droite sur son pendentif en forme de pentacle lorsqu'elle proféra ses menaces. Au même moment, Aria sentit son cœur se serrer, son souffle se couper. Quelque chose de terrible était en train de se passer. Elle sortit en trombe de sa hutte et chercha du regard un indice qui pouvait l'aider à savoir ce qui se tramait. Carlyne était avec son père depuis longtemps. Lorsqu'elle vit débouler Declan sur la grande place elle sut que Syndra était en danger. Son regard plein d'inquiétude parla pour lui.

- Tu n'as pas vu Syndra ? Elle n'est toujours pas rentrée et la nuit est tombée depuis longtemps. Ce n'est pas dans ses habitudes...

- Declan je crains le pire concernant ta femme je ne la sens presque plus. Il lui est arrivé malheur. Regroupe tes meilleurs hommes il faut la retrouver au plus vite sinon elle est perdue...

A ces mots, son sang ne fit qu'un tour. Il alla taper à la porte de Tarkan. En ouvrant la porte il vit son meilleur ami effondré. Il le rattrapa de ses bras puissants pour l'asseoir sur un tabouret. Le chef lui expliqua que sa femme était introuvable et qu'il fallait faire une battue dans les bois pour la retrouver.

- Aides-moi mon frère. Tu sais dans quels tourments je me trouve, toi qui as perdu ta femme tu me comprends mieux que qui conque.

- Je vais rassembler les hommes pour commencer les recherches mais dans le noir nous allons avoir du mal. Nous ferons notre maximum, je te le promets.

- Merci Tarkan. J'ai peur qu'elle ne se soit faite attaquée par un animal sauvage. Les ours sortent de leur tanière et ils ont si faim...

- Kynan va préparer les armes et les torches nous serons prêts dans peu de temps.

Ce que Declan ignorait c'est que Tarkan avait tout prévu dans son plan machiavélique. Il avait dépecé le corps d'une vieille femme que ses hommes de main avaient caché dans la forêt dans la direction opposée de celle où sa femme avait été emmenée de force.

Tous les hommes du clan étaient rassemblés sur la grande place. Carlyne avait été réveillée par tous ces bruits à l'extérieur. Aria la vit dans l'entrebâillement de la porte. Elle la serra fort dans ses bras et la ramena dans son lit. La grande gardienne dû prendre sur elle pour ne pas montrer son inquiétude et son sentiment de malaise. La petite fille se rendormit avec le sourire aux lèvres. Pauvre enfant, comment allait-elle lui expliquer ce qui se passait aux alentours du village ? Les mots et le courage lui manquaient. Mais il était temps de faire des incantations pour essayer de repérer les vibrations de Syndra. Etait-elle encore en vie ? Où pouvait-elle bien être ? Que s'était-il passé ?

Tout le clan fouilla la forêt de fond en comble. Les torches donnaient une atmosphère étrange et mystique. De loin, la scène ressemblait à une danse de feux follets entre les buissons, une danse mortuaire. Tarkan était aux commandes des recherches. Naturellement, il menait les hommes dans la mauvaise direction. Plus la nuit avançait, plus l'espoir de retrouver Syndra s'amenuisait. Declan se décomposait à chaque fois que quelqu'un venait lui dire qu'il n'avait toujours rien vu. Même les chiens étaient perplexes. Le temps était comme suspendu, en attente d'une réponse, d'un bruit, d'un murmure. Mais tout était si calme, Seules les voix des villageois transgressaient le silence de la nuit.

Iram, le chien de Kynan aboya tout à coup. Declan sentit son sang se glacer car ses aboiements n'étaient pas comme d'habitude. C'était plus une plainte que des cris de joie.

Le fils de Tarkan fut le premier à arriver à côté de son chien qui était allongé devant une masse sombre et sans forme. Lorsque tout le monde arriva, le chef du clan poussa les gens pour se frayer un chemin jusqu'à la scène macabre. Tarkan se mit en travers de son chemin pour qu'il ne vît pas ce qui semblait être un corps.

Declan poussa de toutes ses forces son ami de toujours pour contempler ce spectacle de désolation. Son regard ne put se détacher de ce qui se présentait devant lui. Il tomba à genoux car ses jambes ne pouvaient plus le soutenir. Il n'arrivait pas à croire ce qu'il voyait, une masse sombre et sans forme gisait par terre au pied d'un chêne plus que centenaire. Ce qui semblait être un corps baignait dans une mare de sang. Les vêtements en lambeaux recouvraient à peine les plaies béantes. Des larmes coulaient dans la barbe fournie de Declan. Tout ceci ne pouvait être qu'un cauchemar et qu'il allait se réveiller aux côtés de sa femme. Tarkan posa une main sur son épaule mais il ne sentait plus rien, n'entendait plus rien. Tout son monde était en train de s'écrouler. Comment était-ce arrivé ? Pourquoi ?

- Declan ne reste pas comme ça. Dis-moi quelque chose...

- ... Ce n'est pas elle... Ça ne peut pas être elle...
- Iram a reconnu son odeur et il ne se trompe jamais.
- Comment être sûr que c'est bien son corps ? Vu ce qu'il en reste je ne pourrai même pas la reconnaître.

Tarkan savait qu'il poserait ce genre de question. Il avait tout prévu dans son plan de reversement du chef. Il avait dissimulé la bague de mariage que Syndra lui donna à contre cœur quelques heures plus tôt. Le traître savait qu'en découvrant l'objet sur le corps son ami n'aurait plus de doutes.

Kynan aida son père à retourner l'amas de chair et d'os. Declan vit un éclat qui attira son regard. Lorsqu'il s'approcha pour voir ce qui brillait, il comprit alors que sa femme ne serait plus à ses côtés. Il crut que son cœur allait s'arrêter de battre tellement la douleur le submergeait

Aria vit revenir un des villageois qui étaient partis à la recherche de sa meilleure amie. Ils allèrent dans sa grange pour récupérer un grand sac en toile de jute. Son ressenti ne correspondait à ce qu'elle était en train de voir. Pour elle, Syndra était toujours de ce monde. L'homme repartit précipitamment en direction de la forêt. La grande gardienne rentra dans la maison du chef pour voir si Carlyne dormait toujours. La petite avait les yeux fermés et un sourire aux lèvres. La pauvre ne savait pas que ce serait le dernier qu'elle exprimerait. Elle ne pourra plus profiter de moment de calme et de tendresse avec ses parents. Son père ne serait plus que la moitié de lui-même. Aria savait qu'elle devrait tout faire pour protéger l'enfant le plus longtemps possible des troubles qui allaient régner dans le village.

Tous les hommes rentrèrent au lever du soleil. Tarkan et Kynan en tête du cortège lugubre. Ils portaient le sac à bout de bras. Declan était soutenu par deux autres personnes. On aurait dit un mort-vivant ; le regard éteint, le teint blafard, plus aucune vie n'émanait de lui. Le père et le fils portèrent le corps au pied du grand autel en pierre. Elya vint chercher la grande gardienne dans la maison du chef pour préparer les cérémonies du deuil. Il était

suiwi par trois gaillards. La porte s'ouvrit et Carlyne voulut sauter dans les bras de son père. Mais Aria se mit en travers de son chemin.

- Carlyne va t'occuper des bêtes. Ton père est très fatigué. Il doit se reposer. Laisse le dormir un peu et tu iras le réveiller toute à l'heure, d'accord ?

- Je n'ai pas le choix je suppose ? D'accord... Je vais aller chercher les œufs et changer les litières.

- Merci mon enfant.

- Et maman est déjà partie ? Je ne l'ai pas vu ce matin ?

- Elle est allée au grand marché de la ville. Elle sera là en fin de journée...

Ces derniers mots eurent du mal à sortir de la bouche d'Aria. Comment lui expliquer que sa mère ne reviendrait pas ?

Aria regarda Declan dans les yeux. Elle voulait lui faire comprendre que sa femme était toujours de ce monde mais le chagrin était tellement grand qu'il ne vit rien dans son regard. Il n'avait qu'une envie se poser sur sa couche et se réveiller aux côtés de Syndra comme tous les matins depuis plus de vingt ans. Elle l'accompagna sans bruit jusque devant l'âtre de la cheminée ; il avait les mains glacées et pleines de sang. Partant d'un bon sentiment, elle voulut lui nettoyer les résidus mais il la repoussa. Sans insister, elle prit la direction de la porte de la chaumière.

La grande gardienne alla en direction de l'autel pour constater ce que les hommes avaient trouvé dans la forêt cette nuit. Le sac était complètement ensanglanté. Lorsque sa main le toucha elle sut que ce qu'il y avait dedans n'était pas Syndra, mais elle ne dit rien, ne montra rien à personne. Pourtant elle garda son air grave en regardant Tarkan qui ouvrit le linceul rudimentaire. Ils sortirent l'amas de chair et d'os pour le poser sur l'autel et constater les plaies béantes un peu partout, le visage défiguré, les cheveux en bataille et la bague à ce qui restait de la main gauche. Aria commença à pleurer mais restait fière devant cette scène qui n'était que mascarade d'après elle.

- Maintenant que nous savons que ce corps est bien celui de la femme du chef je vais le préparer à passer de l'autre côté. En attendant, Aides-moi à le porter dans ma maison sans que Carlyne ne nous voie. Demande à Kynan de l'occuper le temps de traverser la grande place.

- Bien sûr grande gardienne.

- Ensuite, laisse-moi seule afin que j'appelle les esprits ancestraux pour qu'ils lui fassent la meilleure des places.

Tarkan s'exécuta et laissa Aria seule devant l'autel. Jamais elle n'avait ressenti autant de haine et de colère d'un coup. Qui pouvait bien vouloir la mort de sa meilleure amie ? Quel autre secret allait-elle découvrir ? Est-ce que Carlyne était menacée ? Pour le moment, elle devait préparer un simulacre de cérémonie funéraire pour que tout se déroule normalement. Il y avait un traître dans le village, mais qui ?

Kynan alla voir Carlyne dans le poulailler. Il la prit par la main et l'entraîna dehors au bord du lac. Il prétexta vouloir aller à la pêche. Les enfants partirent sans un bruit. Il l'emmena vers le ponton. C'était le meilleur endroit pour ne pas voir la maison de la grande gardienne. Tous les deux étaient silencieux. Aucun ne voulait prendre la parole, lorsque Carlyne le regarda face à face.

- Vous êtes allé faire quoi dans la forêt toute la nuit ?

- Rien, ça ne te concerne pas...

- Alors pourquoi il n'y avait plus un seul homme au village ?

- En ce moment les bêtes rôdent trop près des habitations... Nous les avons effrayés.

- Oui bien sûr... Dis-moi ce qu'il se passe sinon je vais voir mon père.

- Pourquoi tu t'énermes ? Je te dis juste que c'est pour protéger le village qu'on est sorti cette nuit. Si tu n'es pas contente c'est pareil. Maintenant tais-toi tu vas faire fuir le poisson.

Elle n'en su pas plus. Pourtant, elle sentait une certaine tension dans les propos de Kynan. Mais elle ne chercha pas à savoir, elle irait voir Aria pour connaître la vérité. D'ailleurs, où était la grande gardienne ? Elle qui d'habitude la suivait comme son ombre pour voir si la petite fille ne faisait pas de bêtises. Carlyne se leva, rangea sa canne et pris ses poissons. Elle commença à partir en direction du village mais Kynan la rattrapa. Il lui serra le bras si fort qu'elle poussa un petit cri. C'était clair, quelque chose n'était vraiment pas normal. Elle réussit à se dégager et couru dans la direction de la maison de la grande gardienne. Le jeune homme n'arriva pas à la rattraper à temps. Lorsque Carlyne ouvrit la porte en grand, elle vit Aria en pleine séance de chamanisme. Dans la pénombre, elle entre aperçut une masse sur l'autel.

La grande gardienne se retourna vers la petite fille. Cette dernière ne la reconnut pas. Elle était d'une pâleur extrême et sa voix était différente. Elle lâcha tout et couru se réfugier dans ses bras. Carlyne jeta un œil sur ce qu'il y avait derrière Aria. Elle n'en cru pas ses yeux. Non, ce n'était pas possible... Son cœur se mit à battre à tout rompre ; cette vision ne pouvait être vraie. La grande gardienne la retint contre elle pour la calmer, mais rien n'y faisait. Elle la sentait de plus en plus agitée. La petite fille commença à pleurer. Aria se mit à sa hauteur pour lui parler.

- Carlyne, dis-moi ce que tu vois et ce que tu ressens.

- Je... Euh... Ce n'est pas maman... Elle va revenir. Elle est allée au village. Papa me l'a dit ce matin.

- Ma douce enfant, il y a eu un drame cette nuit. Ta maman a été attaquée par un ours.

- Non... Impossible ! Elle a toujours été prudente. Pourquoi prendre des risques dans la forêt. Elle n'y va jamais toute seule.

- La nature est agitée en ce moment et elle a fait une mauvaise rencontre.

- Non, je ne te crois pas. Elle est toujours en vie. Elle va revenir je lui manque trop pour qu'elle me laisse sans nouvelles...